

INFOS Réunion

études et statistiques

N° 1 - Novembre 2006

EVOLUTION SUR 10 ANS DE LA MORTALITÉ ET DE SES CAUSES À LA RÉUNION

L'espérance de vie à La Réunion est de 76 ans en 2004, alors qu'elle atteint le niveau record de 80.3 ans cette année là en métropole.

L'écart enregistré est donc de plus de quatre ans, mais cette différence tient aussi à une exceptionnelle sous mortalité en métropole en 2004.

On note donc une persistante surmortalité, en particulier masculine, à La Réunion, dont il faut analyser les causes.

La Réunion reste une des régions au monde où l'écart d'espérance de vie à la naissance entre hommes et femmes est le plus important.

ESPÉRANCES DE VIE 1990 - 1995 - 2000 - 2004

	Réunion				Métropole				Différentiel avec la métropole			
	1990	1995	2000	2004	1990	1995	2000	2004	1990	1995	2000	2004
Hommes	68.8	70.3	70.9	71.8	72.7	73.9	75.3	76.7	-3.9	-3.6	-4.4	-4.9
Femmes	78,2	78.7	79.4	80.2	81.0	81.9	82.8	83.8	-2.8	-3.2	-3.4	-3.6
Différentielh/f	9.4	8.4	8.5	8.4	8.2	8.0	7.5	7.1				

Source : TER INSEE Réunion

Sur l'ensemble de la période d'étude, l'espérance de vie à La Réunion progresse de 2.5 ans, passant de 73.5 ans en 1990 à 76 ans en 2004. Les Réunionnais ont ainsi gagné 2.1 mois de vie supplémentaire par an entre 1990 et 2004, mais dans le même temps les Métropolitains « gagnaient » 3 mois chaque année, accroissant ainsi leur supériorité.

L'espérance de vie des hommes en particulier a progressé de 3 ans en 14 ans, soit un gain

de 2.6 mois par an (3.4 mois en métropole) pour atteindre 71.8 ans en 2004.

Pour les femmes, l'espérance de vie a progressé de 2 ans en 14 ans, elle atteint 80.2 ans en 2004, ce qui correspond à un gain de 1.7 mois par an (2.4 mois en métropole).

Bien que progressant plus que celle des femmes, l'espérance de vie des hommes demeure néanmoins largement inférieure à celle des femmes en 2004.

ECART D'ESPÉRANCE DE VIE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES EN 1990 ET 2004

	1990	2004	Réduction 90/2004
Réunion	9,4 ans	8,4 ans	1,0 ans
Métropole	8,3 ans	7,1 ans	1,2 ans

Source INSEE

L'écart en faveur des femmes se réduit de 9.4 ans en 1990 à 8.4 ans en 2004, consécutivement à une plus forte progression de l'espérance de vie des hommes.

En métropole également, l'espérance de vie des hommes et des femmes a progressé entre 1990 et 2004. Les gains les plus importants sont réalisés pour les hommes dont l'espérance de vie croît de 4 ans contre 2.8 pour les femmes. L'espérance de vie des hommes métropolitains atteint désormais 76.7 ans et celles des femmes métropolitaines 83.8 ans.

L'écart d'espérance de vie entre les sexes en métropole s'est donc réduit d'1.2 an entre 1990 et 2004. Malgré cette réduction, les hommes y décèdent en moyenne 7.1 ans plus jeunes que les femmes.

LES CAUSES DE DÉCÈS EN 2002, SELON LES CHAPITRES DE LA CLASSIFICATION INTERNATIONALE DES MALADIES (CIM 10)

Les maladies de l'appareil circulatoire sont responsables de plus de 30% des décès en 2002 à La Réunion, constituant ainsi la première cause de décès. Les tumeurs arrivent en seconde position et représentent un décès sur cinq (20.6%). Nombreux aussi sont les accidents et autres morts violentes responsables

d'un décès sur dix (10 %). Ils sont suivis par les maladies endocriniennes (7.8%), les maladies de l'appareil respiratoire (7.6%), et les maladies de l'appareil digestif (4.6 %). Les décès par troubles mentaux ont également une importance non négligeable (4.2 %). Aucun des autres chapitres ne comptabilise plus de 3 % des décès. Seul le chapitre particulier réunissant symptômes et états morbides mal définis regroupe 8 % des décès. Il recouvre des notions variables telles que sénilité, symptômes sans diagnostic précis, mort subite mais également cause de décès non déclarée.

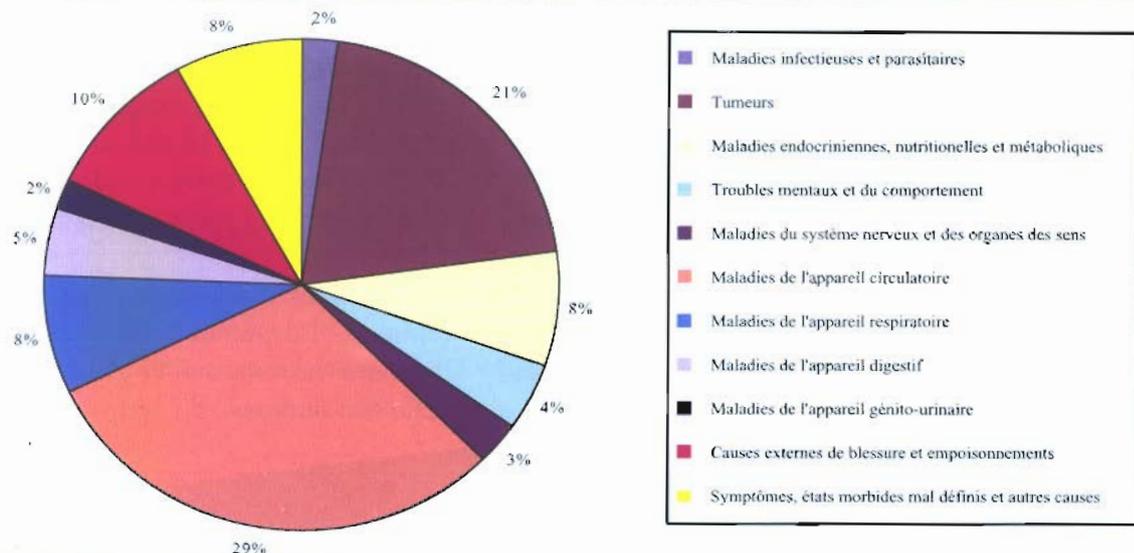
L'alcoolisme reste une cause de décès préoccupante à La Réunion où il provoque 2,7% des décès, soit quatre fois plus qu'en métropole. Les suicides et accidents de la circulation sont également très répandus.

LES TAUX COMPARATIFS 1998-2002

Les taux de décès comparatifs, permettent d'éliminer les effets des différentes structures d'âge, la population de la métropole étant plus âgée a davantage de décès. Ces taux ont été calculés sur des effectifs de décès cumulés pour 2 périodes différentes, en utilisant à chaque fois la même population de référence, en l'occurrence la population moyenne métropolitaine de 1990. Cette méthode permet de suivre dans un premier temps l'évolution de la mortalité à La Réunion, à structure d'âge stable, entre 1990 et 2000 ; puis de faire des comparaisons avec la métropole.

A noter que la comparaison entre les 2 périodes a dû intégrer le changement de classification entre la CIM 9 et la CIM 10, des regroupements ont été opérés.

RÉPARTITION DES CAUSES DE DÉCÈS EN 2002



Source INSERM

Evolution des causes de décès sur 10 ans à La Réunion

Les taux comparatifs 1998/2002 mettent bien évidemment, comme il y a 10 ans, les maladies de l'appareil circulatoire en tête, mais on se rend compte qu'à structure d'âge identique, par rapport à la période 1988-1992 ces taux ont connu une baisse importante chez les hommes.

Les taux de décès par tumeurs arrivent en 2ème position quelque soit le sexe, mais sont nettement plus élevés pour les hommes. Les décès par tumeurs diminuent cependant légèrement pour les hommes, alors qu'ils sont en augmentation pour les femmes.

En 3^{ème} position on note la présence des maladies respiratoires, en légère augmentation pour les femmes, au contraire des hommes : mais les hommes sont toujours à un niveau de mortalité plus élevé que les femmes.

La mortalité par maladies infectieuses et parasitaires, dont le SIDA, paraît en baisse en 1998/2002.

Enfin, la baisse concerne également la mortalité par cause extérieure de traumatismes, baisse de la mortalité par accidents de la circulation. De même pour les taux de suicide plutôt en diminution.

SURMORTALITÉ PAR RAPPORT À LA MÉTROPOLE

Les indices comparatifs rapportent les taux comparatifs, à structure d'âge comparable, de La Réunion à ceux de métropole, ainsi un indice supérieur à 1 indique une surmortalité.

Le calcul a été fait sur les 2 périodes, ce qui permet d'analyser l'évolution de la mortalité à La Réunion

par rapport à la métropole, et de mesurer ainsi en partie les retombées des mesures de santé publique.

Toutes causes confondues, les Réunionnais meurent 1.2 fois plus que les Métropolitains, mortalité en aggravation par rapport à il y a 10 ans (1.1) ; les Réunionnaises au contraire voient leur état de santé se rapprocher de celui de leurs consœurs métropolitaines : en 1998/2002 leur surmortalité, toutes choses égales par ailleurs, n'est plus que de 1.2 (1.3 dix ans auparavant).

En 1998/2002, comme en 88/92, la surmortalité s'observe pour tous les grands chapitres de pathologies sauf les tumeurs, et, pour les femmes, l'ensemble des causes regroupées sous le chapitre « causes extérieures de traumatisme et empoisonnement ».

La plus grande surmortalité est observée pour la psychose alcoolique et alcoolisme : les hommes réunionnais continuent d'en décéder plus de 4 fois plus qu'en métropole, 3 fois plus pour les femmes. Mais il est à noter la baisse importante de cette surmortalité depuis 10 ans (elle était alors de l'ordre de 6 fois plus).

Sont également nettement plus fréquentes dans l'île :

Les maladies endocriniennes et la nutrition : 2 fois et demi plus. On observe cette fois une aggravation de la surmortalité féminine, qui peut être inquiétante.

Les maladies de l'appareil respiratoire, en légère amélioration, mais qui affichent néanmoins encore une surmortalité de 1.8 pour les hommes et de 1.5 pour les femmes.

Indices comparatifs de mortalité Réunion/métropole	Hommes		Femmes	
	88/92	98/02	88/92	98/02
<i>Maladies infectieuses et parasitaires</i>	1.2	1.6	1.5	1,0
SIDA et VIH	0.3	0.6	0.6	0,6
<i>Tumeurs</i>	0.8	0.9	0.9	0,8
<i>Maladies endocrin, nutrition, métab, triimmun</i>	2.4	2.4	2.5	2,7
<i>Troubles mentaux</i>	2.6	2.0	1	0,6
Psychose alcoolique et alcoolisme	6	4.4	5.9	3,1
<i>Maladies du système nerveux et des organes des sens</i>	2	1,1	1	0,8
<i>Maladies de l'appareil circulatoire</i>	1.4	1,4	1.5	1,4
<i>Maladies de l'appareil respiratoire</i>	1.9	1,8	1.6	1,5
<i>Maladies de l'appareil digestif</i>	1.5	1,25	1.6	1,3
<i>Maladies des organes génito-urinaires</i>	1.4	1,4	1.7	1,7
<i>Causes extérieures de traumatismes et empoisonnements</i>	1.2	1,2	0.8	0,8
Accidents de la circulation	1.2	1.3	1	1
Suicides	1.1	0.8	0.7	0,8
TOTAL	1.1	1.2	1.3	1.2

Les maladies de l'appareil circulatoire, avec une surmortalité de +40% pour les 2 sexes ; on note une légère diminution pour les femmes.

On constate par ailleurs pour les maladies infectieuses et parasitaires une légère augmentation qui concerne les hommes ; en effet, la surmortalité des hommes augmente légèrement, sans doute en relation avec une diminution moins importante de la mortalité par sida qui se rapproche, à âge comparable, de celle de la métropole.

Le SIDA reste en effet moins meurtrier à La Réunion qu'en métropole, bien qu'on puisse constater une tendance au rattrapage.

On comptait 43 décès en 1988/1992 (dont 35 pour les hommes et 8 pour les femmes) imputables au SIDA et au VIH. Entre 1993 et 1997, 94 décès y sont liés (dont 70 pour les hommes et 24 pour les femmes). En 1998/2002, on ne décompte « que » 33 décès (26 hommes et 7 femmes).

Ainsi, deux fois plus d'hommes et trois fois plus de femmes sont morts du SIDA et du VIH entre 1993 et 1997 qu'entre 1988 et 1992 .

Entre 1998 et 2002 par contre, le nombre de décès annuel est en nette diminution.

En métropole, la chute du nombre de décès par SIDA est encore plus accentuée, ce qui explique le rapprochement constaté des taux comparatifs de mortalité entre les deux populations.

En ce qui concerne le chapitre des traumatismes et empoisonnements, on a toujours à La Réunion une surmortalité masculine (+20%) et une sous-mortalité féminine (-20%).

Les hommes réunionnais ont ainsi un risque supérieur de mourir par accidents de la circulation qui passe de +20% à +30% en 10 ans à celui des hommes métropolitains. Tandis que les morts par suicide diminuent, et passent de +10% à -20% pour les hommes.

Par contre, les femmes bénéficient d'une légère sous-mortalité (0.8).

POUR EN SAVOIR PLUS

Mortalité à la Réunion, E.Michel, C.Catteau, F.Hatton, INSERM, 1995

La mortalité générale à La Réunion, Magali BARBIERI, Christine CATTEAU, IRD 2005
TER INSEE 2006

Le suicide à La Réunion, Données 2002, DRASS, 4 p., Janvier 2006.

Evolution de l'espérance de vie à La Réunion entre 1990 et 2004, DRASS, 4 p., Novembre 2005

CONCLUSION

L'état de santé a connu une amélioration sensible à la Réunion. Ainsi l'espérance de vie à la naissance a fortement progressé ces dix dernières années. Néanmoins, le différentiel avec la métropole continue de s'aggraver, en raison essentiellement d'une amélioration plus rapide en métropole.

Les maladies de l'appareil circulatoire arrivent en tête et sont responsables de plus de 30% des décès. Les tumeurs sont en seconde position et représentent un décès sur cinq. On trouve ensuite les accidents et autres morts violentes, les maladies de l'appareil respiratoire, les maladies endocriniennes, les maladies de l'appareil digestif et les troubles mentaux (dont l'alcoolisme).

Les taux comparatifs de mortalité, qui éliminent l'effet de la structure de la pyramide des âges révèlent par rapport à la métropole une surmortalité générale réunionnaise de +20%, pour les deux sexes.

Ce sont les maladies liées à la civilisation et à l'environnement qui dominent : maladies de l'appareil circulatoire, maladies endocriniennes, et liées à l'alcool.

La plus grande surmortalité est observée pour la psychose alcoolique et alcoolisme: les Réunionnais en meurent 4.4 fois plus que les Métropolitains.

La mortalité masculine est supérieure en moyenne de 15% à la mortalité féminine et on constate une surmortalité masculine pour tous les grands chapitres de pathologie, à l'exception des maladies endocriniennes et circulatoires.

On note, depuis 10 ans, une amélioration très nette de la mortalité liée à l'alcool et au suicide pour les hommes. Par contre les tumeurs et maladies endocriniennes augmentent chez les femmes.

NB : L'ensemble des données sont disponibles au Service Etudes et Statistiques de la DRASS

Directeur de la publication :

Flore THEROND-RIVANI

Responsable de la rédaction : Christine CATTEAU

Impression : Imprimerie SCANNER Ste Clotilde

DRASS – BP 50 97408 St Denis CEDEX 9

Tel : 02 62 93 94 91

Internet : <http://www.reunion.sante.gouv.fr>